

---

## Batik

H. Camps-fabrer

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1476>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1476](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1476)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991

Pagination : 1387-1388

ISBN : 2-85744-509-1

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

H. Camps-fabrer, « Batik », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B46, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1476> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1476>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Batik

H. Camps-fabrer

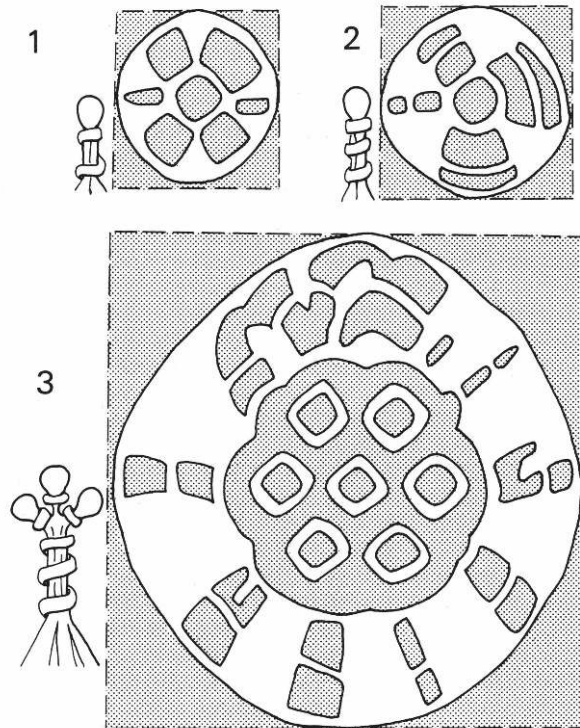
---

- 1 Le batik est le plus généralement considéré comme un mode de décoration des tissus, originaire de Java et qui consistait en l'application de dessins à la cire. En Afrique du Nord le procédé ainsi nommé est différent, si le principe de réserves reste le même : ces dernières sont obtenues, à l'aide de cordonnets qui nouent une partie du tissu et l'empêchent ainsi de s'imprégner de la teinture, dans les zones situées sous les liens.
- 2 Plusieurs régions du Maghreb connaissent cette technique : en Tunisie, oasis de Chenini, Oudref, Mareth, en Algérie : vallée de la Soummam, Aurès ; au Maroc : Beni Mezguilda, Setta Jaïa, Aît Ouaraïn, en Tripolitaine : plateau de Garian, à 100 kilomètres au sud de Tripoli.
- 3 Les vêtements le plus généralement décorés de cette manière sont les châles (Tunisie et Aurès) mais aussi les ceintures au Maroc. Les châles des fillettes de Chenini et d'Oudref mesurent environ un mètre carré et sont noirs, tachetés de rouge (*Bah-nûq mserrr*). Dans l'Aurès, les châles ont un fond brun et de gros décors circulaires violets et jaunes assez curieusement comparables à des tranches d'ananas.
- 4 R. Ricard (1925) a décrit avec minutie les différents moments de l'obtention du batik. L'étoffe de laine filée est tissée sur le métier à haute lisse traditionnel et sort généralement en teinte naturelle. La pièce est alors entièrement trempée dans une première teinture rouge. La tisseuse garnit ensuite la partie qu'elle souhaite décorer de nouets : ceux-ci peuvent être constitués d'une petite poche dans laquelle sont insérées quelques grains de blé ou une petite pierre dont la taille conditionnera celle du décor. Ces nouets peuvent être de taille différente, plus ou moins espacés, disposés en quinconce ou en lignes et répartis sur toute la surface ou dans une seule partie du tissu à décorer. Les nœuds peuvent être simples ou multiples. La pièce ainsi préparée est trempée dans un autre bain de teinture noire. Après séchage et dénouage des cordonnets, l'étoffe apparaît en noir parsemée de taches rouges, correspondant à la teinture initiale qui n'a été réservée que sous les cordonnets. Pour réduire les frais de teinture, certaines femmes peuvent exécuter les nouets sur la pièce de couleur écrue naturelle, aussitôt après son tissage, sans teinture préalable ; la teinture exécutée qu'elle soit rouge ou de toute autre couleur sera donc ornée de taches blanches. Il est

évident que le trempage dans des bains successifs après avoir réparti de nouveaux nouets, permettra de multiplier les couleurs des décors, comme c'est le cas dans l'Aurès par exemple.

- 5 Il est bon de rappeler que sur les fresques Égyptiennes, particulièrement dans le tombeau de Sethi I<sup>er</sup>, les chefs libyens sont parfois revêtus de vêtements richement ornés et certaines taches de couleur sur le fond clair de l'étoffe pourraient bien résulter du procédé qui vient d'être décrit (Camps, 1961, p. 108).

Batik : 1. Nouet exécuté sous deux tours — 2. Nouet exécuté sous trois tours espacés du cordonnet — 3. Grand nouet central d'un châle de Gaïan (d'après P. Ricard).



## BIBLIOGRAPHIE

CAMPS G., *Aux origines de la Berbérie. Massinissa ou les débuts de l'histoire*. Alger, l'imprimerie officielle, 1961.

LEVI-PROVENCAL E., *Textes arabes de l'Ouargha, dialecte des j'ala (Maroc occidental)*. Paris, Leroux, 1922, p 153 sq et pl. V.

RICARD P., « Le batik berbère », *Hespéris*, 1925, V, 4, p. 411-25.

## INDEX

**Mots-clés** : Algérie, Artisanat, Art, Technologie